

Un objet vous vient sans doute spontanément à l'esprit: les ressources. Mais, au risque de vous étonner, je soutiendrai que les ressources naturelles ne sont pas la chose la plus précieuse que le Japon peut importer du Canada, ni ce dont votre pays aura le plus besoin à longue échéance. Aux yeux des Japonais, la richesse la plus abondante du Canada ne devrait être ni l'énergie, ni les minéraux ni même les produits agricoles, mais bien l'espace; et, au fur et à mesure que son économie continuera de croître, le Japon aura bien davantage besoin d'espace que de ressources.

Comment le Japon peut-il importer de l'espace du Canada? Il m'apparaît que des arrangements à cet effet entre nos deux pays pourraient servir de fondement à la coopération économique plus étroite que nous, Canadiens, désirons instaurer à l'avenir. En déplaçant progressivement en sol canadien les industries qui requièrent le plus d'espace, les Japonais pourraient peu à peu reprendre possession du précieux territoire de leur archipel qui a été grugé par l'industrialisation rapide des dernières décennies.

Je fais évidemment allusion aux industries lourdes axées sur les matières premières, et notamment à l'affinage et à la première transformation des métaux comme le fer, le cuivre, le zinc et l'aluminium, à l'usinage des produits agricoles et à la fabrication de la pulpe et du papier. Ces industries ont besoin d'espace d'abord parce qu'elles ont tendance à polluer l'environnement: elles doivent être dispersées pour que les techniques les plus poussées de contrôle de la pollution puissent être utilisées et le Canada dispose de tout l'espace nécessaire au déploiement de ces techniques. Ces industries requièrent également de vastes superficies pour y construire leurs usines encombrantes et emmagasiner leurs matières premières et leurs produits finis. Voilà pourquoi la plupart de ces industries devraient